

Partage - Florent Pasquier

Bonjour je m'appelle Florent Pasquier, enseignant chercheur et maître de conférence à l'université Paris Sorbonne, en poste à l'ÉSPÉ, anciennement IUFM, donc dédié à l'enseignement des enseignants du primaire, du secondaire, des conseillers principaux d'éducation et d'autres acteurs de la formation. Je suis spécialisé en nouvelles technologies éducatives, et je m'intéresse énormément aux pédagogies alternatives, à l'éducation populaire et aux nouvelles façons d'apprendre assez innovantes.

L'éducation l'enseignement la formation ce sont vraiment des sujets inépuisables et passionnants.

Ils font vivre beaucoup de professionnels et ils intéressent beaucoup de non professionnels, ne serait-ce que parce qu'eux-mêmes sont passés dans des systèmes de formation longue, ou bien parce qu'eux-mêmes sont en lien avec leurs propres enfants ou des connaissances qui eux-mêmes sont dans des dispositifs.

C'est passionnant et en même temps ca demande beaucoup de modestie, parce que s'il existait une solution qui fonctionnait, et pour quelle fin, bien évidemment elle serait déjà connu de tous et très probablement appliquée. Or évidemment les chiffres de l'ONU, de l'OCDE, nous montre qu'il y a encore beaucoup de progrès à faire pour les apprentissages des fondamentaux, pour la réussite scolaire et puis pour la réussite tout court d'ailleurs. Alors qu'est-ce qu'on peut faire, comment s'orienter par rapport à cela ? Je crois qu'il nous faut une attitude vraiment d'être en recherche, en tant que enseignant chercheur, pédagogue-chercheur, j'ai quelques îlots de certitude au sein d'une immensité de questions. Et la question c'est notamment comment naviguer entre ces îlots ? comment réduire les distances entre ces îlots ? comment concevoir un enseignement, une transmission, une application qui favorise le dispositif éducatif et la transmission des apprentissages. Donc pas de modèle unique, des solutions qui parfois fonctionnent, parfois ne fonctionnent pas, beaucoup de variables. Et un besoin d'analyse assez fine pour le pratiquant, le praticien, pour l'intéressé sur ces différentes notions, sur ces potentialités, sur les paradigmes, qui vont pouvoir être mis en œuvre et recherchés.

Un paradigme c'est un modèle dominant.

Dans le domaine de la santé, le modèle dominant dans nos sociétés industrielles européennes et plus spécialement en France, c'est d'attraper la maladie après qu'elle se soit déclarée chez le patient, de l'emmener chez son médecin traitant principal, de lui prescrire des médicaments qui seront subventionnés et fournis par la sécurité sociale, le tout sous contrôle de l'état. Donc c'est un paradigme du soin qui intervient très très en aval.



Alors que dans d'autres sociétés, certaines sociétés asiatiques comme la Chine, on prend la question de la société très en amont où le rôle du médecin n'est pas de guérir mais de prévenir, c'est-à-dire qu'on le paye quand on n'est pas malade chaque fin d'année. Concernant l'éducation notre paradigme éducatif, il est en train de changer d'un modèle transmissif accès sur la connaissance, les savoirs, les disciplines, vers un modèle beaucoup plus de réception, c'est-à-dire beaucoup plus orienté vers celui qu'on va appeler l'apprenant, celui qui est dans le processus d'éducation, l'élève, le jeune, l'adolescent, la personne en formation continue. Et ce n'est absolument pas anodin de passer de celui du côté du prof à celui du côté de l'élève, parce qu'en fait, cette évolution de paradigme remet en cause tous les acquis, toutes les certitudes, sur lesquels sont fondés les dispositifs d'enseignement, à commencer par ceux de l'éducation nationale.

Donc dans les systèmes éducatifs que l'on va interroger, évaluer, questionner, critiquer avec bienveillance, on va complètement modifier notre point de vue sur la question. On va quitter ce que l'on appelle la centration sur les savoir ou sur le prof, pour se tourner du côté de ceux qui apprennent, de ceux qui développent leur maturité intellectuelle, leur connaissance, l'acquisition de leurs savoirs.

Et à ce moment-là on s'aperçoit que tout bouge, tout change et il n'y a plus de stabilité, par exemple l'ordonnancement de la classe, qui jusque là était en frontal, parfois même avec une estrade pour rehausser la position de l'enseignant déversant le savoir sur ses élèves. Et bien on va mettre les tables en îlots par exemple, et on va de cette façon favoriser le dialogue, les échanges entre ceux que l'on appelle les apprenants, de façon à ce que entre eux, à leur manière ils expliquent différemment avec les mots, avec leurs propres capacités cognitives qui ne sont pas celle de l'enseignant, et que des fois l'enseignant n'imagine même pas, de façon à ce qu'une co-construction des savoirs puissent s'opérer, et pas simplement une transmission que ca soit à travers la parole d'un maître, ou d'un manuel, ou d'un site internet.

Alors tout ceci bien sûr nous obligent à repenser complètement les pédagogies que nous utilisions jusque là et à en inventer des nouvelles. On invente pas à partir de rien, il y a tout le mouvement de l'école nouvelle depuis plus d'une centaine d'années, qui sera présentée plus tard, qui nous apporte des éléments théoriques et pratiques sur la question. Mais actuellement il est absolument certains que nous nous orientons vers des actions beaucoup plus collaboratives, participatives, horizontales où le rôle de l'enseignant évolue vers celui de guide, passeur, garant, accompagnant, beaucoup plus proche, dans une relation beaucoup plus humaine avec ses publics.

Et pour ce faire on mobilise bien sûr l'espace, mais on mobilise aussi les technologies et notamment les nouvelles technologies, qui nous permet de nous affranchir de ce temps limité et contraint qui était celui de la classe dans l'école pour nous ouvrir beaucoup plus dans le monde et apprendre avec le monde. La dimension essentielle à ne pas oublier est qu'on apprend plus facilement à plusieurs que tout seul. Et donc l'important c'est l'intérêt de



faire parti d'un groupe de travail, de travailler à plusieurs sur des objectifs qui sont déterminés ensemble et sous la conduite de ceux qui organisent des formations, ils deviennent des aides absolument incomparables. Et c'est d'ailleurs ce qui vous sera proposé de faire dans ce mooc, de travailler en petits groupes, de façon à avancer ensemble plus rapidement et plus en profondeur.